



Résidences à l'étranger : une année particulière

© Académie de France à Rome - Villa Médicis.

Quelles ont été (et quelles seront) les conséquences de la crise sanitaire pour les résidences d'artistes à l'étranger ? Tour d'horizon.

Par Magali Lesauvage

A lors que le monde entier se réveille peu à peu d'une année de sidération et que les voyages sont de nouveau possibles, les artistes reprennent petit à petit le chemin des résidences, notamment à l'étranger. Si la plupart n'ont pas cessé de créer, pour beaucoup les résidences et ce qu'elles procurent - la possibilité de concentration, les rencontres, la plongée dans un environnement inconnu ou un contexte d'investigations - ont manqué. En particulier pour celles et ceux dont le travail implique une part importante de recherches, impossibles à conduire à distance. C'est le cas d'Isabelle Giovacchini, qui après une résidence d'un mois à la Villa Médicis à Rome, à l'été 2020, a engagé un projet autour des fouilles archéologiques du lac de Nemi, au sud de la capitale. L'artiste française a bénéficié du programme de résidences « sur mesure » de l'Institut français et pu mener ses recherches sur



(GA* Albert) N° 8881. NEMI - Piroe, di Roma. Passaggio del Lago e della piccola beraglia di Gassano.

D.R.

« Les résidences sur mesure permettent une grande flexibilité et une grande mobilité, indispensables en cette période. »

Isabelle Giovacchini, artiste.



© Colombe Clier

Isabelle Giovacchini, image extraite du projet *L'Esprit du lieu*. Vue du lac de Nemi avant son assèchement dans le cadre de fouilles archéologiques ayant permis d'y découvrir deux épaves, encore présentes dans l'image, en latence. Tirage d'époque, archives du Museo Nazionale della Scienza e della Tecnologia Leonardo da Vinci à Milan.

/...